

le bœuf si puissant, se soumettre à ses ordres, par ce que vous le leur avez commandé, lui, dans sa malice, vous dit : je n'obéirai pas, *non serviam* !..... Mon Dieu, que je suis coupable ! Quelle noire ingratitude ! Comment se fait-il que vous ne m'avez pas frappé depuis longtemps pour m'envoyer en enfer expier mes crimes sans nombre, mes révoltes de tous les jours ?..... Ah ! c'est que, avec votre toute-puissance et votre souveraine justice, vous êtes encore un Dieu infiniment bon, infiniment miséricordieux ! et que, malgré mes offenses, vous m'aimez encore.

Mais est-il bien certain que Dieu m'aime ? Voyons un peu.

Il m'a tiré du néant par pure bonté ; il m'a fait naître de parents chrétiens qui m'ont appris à le connaître ; il m'a donné des talents, la santé, des biens, une famille etc., toutes choses qu'il a refusées à tant d'autres que je vois plus malheureux que moi. Mais il y a plus ; condamnés à l'enfer dans la personne de notre premier père, et ne pouvant payer notre rançon, il a envoyé du ciel, Jésus-Christ son fils unique, égal en tout à lui-même, pour me racheter par ses souffrances et sa mort de l'enfer auquel j'étais condamné. Mais que lui donnait à ce fils de Dieu, de nous racheter ainsi par sa mort ? Rien, absolument rien ; tous les hommes perdus, il ne perdait pas la plus petite fraction de son bonheur. C'est uniquement pour satisfaire son amour, c'est parce qu'il m'aimait qu'il s'est ainsi sacrifié et qu'il se sacrifie encore tous les jours !.... Mais c'est un mystère, un abîme d'amour, je n'en saurais en mesurer toute la profondeur ! ..... Oui ! Que je suis coupable, de montrer si peu d'amour à ce Dieu qui m'aime tant ! Il me demande mon cœur, et je le lui refuse ; bien plus je me révolte contre lui, et ne veux pas lui obéir. C'en est fait, à mon Dieu, je me rends ; assez de révoltes et d'ingratitude, je comprends quelle noire malice renferme le péché ; je ne veux plus me rendre votre ennemi en le commettant, et pour m'en corriger entièrement, je prends dès aujourd'hui la résolution de veiller

continuellement sur moi pour éviter..... (telle faute ou tel défaut..... spécifiez). Vierge Sainte, mon bon ange gardien, mon saint patron, je vous prends pour témoins de mes promesses et de mes bonnes résolutions. Bénissez-les vous même, ô bon Jésus, et donnez-moi la grâce d'y être fidèle.....

Eh bien, mes amis, ne sont-ce pas là des réflexions toutes simples, que vous pouviez faire vous-mêmes ?

*François.*—Rien ne me paraît plus naturel en vous écoutant ; mais lorsque je suis abandonné à moi-même, je me trouve bientôt à ne savoir que chercher.

*Antoine.*—Voici ce que je pense, moi : pas possible d'enfiler ça comme vous le faites, M. le Curé, mais je me dis que quand bien-même je n'attraperais qu'une seule idée, ce serait encore un grand profit pour moi, et j'ai déjà reconnu qu'après avoir approfondi une idée, il m'en venait presque aussitôt une autre.

*M. le Curé.*—C'est précisément cela ; Dieu ne demande que la bonne volonté. Observez exactement les deux points suivants, et vous retirerez toujours grand profit de vos méditations quelque mal faites qu'elles vous paraissent. Ces deux points sont : 1o se mettre en la présence de Dieu en commençant ; 2o rappeler son attention lorsqu'on s'aperçoit qu'on s'est laissé entraîner aux distractions, mais ne jamais céder, ne jamais abandonner la partie.

—o—  
MGR BÉGIN,

SECOND ÉVÊQUE DE CHICOUTIMI.

Samedi, le 20 du courant, est arrivée la nouvelle officielle de la nomination de M. l'abbé L. N. Bégin, Principal de l'École Normale Laval, au siège épiscopal de Chicoutimi, laissé vacant par la mort de Mgr D. Rocine, en janvier dernier.

Si la charge est aussi onéreuse que l'honneur est grand, dans un diocèse encore nouveau où toutes les œuvres n'ont encore eu qu'un commencement d'exécution, et où les ressources sont si restreintes, le nouveau titulaire peut, pensons-nous, compter avec le bon vouloir et le dévouement tant dû clergé que des fidèles, qui vont être commis